

Documentaire MFP/ Galafilm intitulé « Les origines du SIDA »

La principale controverse présentée dans ce documentaire, diffusé sur plusieurs chaînes et à présent programmé sur France 2 le 23 avril 2004, concerne le Laboratoire Médical de Stanleyville (LMS), situé à Stanleyville, aujourd'hui appelée Kisangani. Ce laboratoire est accusé d'avoir utilisé des cultures de cellules de rein de chimpanzé pour produire un vaccin oral antipoliomyélitique entre fin février et mi-juin 1958. Les producteurs de l'émission de télévision, ainsi que leur conseiller Edward Hooper, soutiennent que « un vaccin oral antipoliomyélitique produit localement avait été administré à des congolais », permettant ainsi au SIV (virus de l'immunodéficience simienne) d'être transmis aux humains.

Cette hypothèse est impossible et non fondée pour deux raisons essentielles :

- Des scientifiques ont calculé que le SIV avait été transmis à l'humain bien avant le développement du vaccin antipoliomyélitique utilisé au Congo.
- Scientifiques, cliniciens et assistants de laboratoires, appartenant au Wistar Institute (Etats-Unis), au Rega Institute (Belgique) où le vaccin antipoliomyélitique a été produit et le LMS confirment que des cellules de rein de chimpanzés n'ont jamais été utilisées et que le « vaccin CHAT » antipoliomyélitique n'avait jamais été fabriqué à Stanleyville. Il n'existe aucune preuve du contraire. Le « vaccin CHAT » antipoliomyélitique, utilisé pour des campagnes d'immunisation, a été importé du Wistar Institute et a été produit à partir de cellules rénales de macaques rhésus exclusivement.

Une hypothèse similaire avait été longuement étudiée, puis rejetée au cours d'un colloque scientifique, qui s'est déroulé au mois de septembre 2000 à la célèbre Royal Society de Londres. De plus, de nombreux articles contredisant la présumée théorie ont été publiés au sein de la communauté scientifique.

Alors que les plus éminents spécialistes ont considéré, puis rejeté la théorie du lien potentiel entre un vaccin antipoliomyélitique et le virus du SIDA, le documentaire MFP/ Galafilm, choisi d'ignorer tout simplement les données personnelles, scientifiques et historiques qui ont permis de convaincre la communauté scientifique. Au lieu de conduire une vraie enquête, les interviews sélectionnés pour le documentaire ne font que soutenir les opinions marginales de ses auteurs. Aucun des scientifiques interrogés pour le film et opposés à cette théorie, n'a eu la possibilité de s'exprimer dans ce sens pendant le tournage.

Le documentaire mérite d'être analysé en prenant en compte les faits suivants :

1. **Le documentaire ne prend pas en compte les preuves physiques.** Des échantillons du « vaccin CHAT » initial, développé par Hilary Koprowski, avaient été analysés au moyen d'un test PCR. Il avait établi que le vaccin CHAT avait été produit à partir de cellules rénales de macaques rhésus au Wistar Institute « Philadelphie, Etats-Unis ». Les lots de « vaccin CHAT » administrés aux congolais avaient été testés par des laboratoires indépendants et ne comportaient aucune trace de SIV ou de VIH. Les laboratoires confirment avoir détecté des cellules ADN de macaques et non de chimpanzés. Un camp de chimpanzés situé à Lindi au nord de Stanleyville a été installé en 1956, afin de faire de la recherche sur un vaccin antipoliomyélitique et non de la production de

vaccin. Des maladies telles que l'hépatite étaient également étudiées à Lindi. Le documentaire ne tient pas compte des rapports annuels détaillés du LMS, qui décrivent les études extensives menées sur d'autres virus, mais ne mentionnent jamais l'utilisation de cellules de chimpanzés ou la production d'un vaccin antipoliomyélitique.

2. **Le documentaire ne tient pas compte des invraisemblances épidémiologiques.** Edward Hooper a déclaré qu'il y avait une coïncidence entre les sites vaccination contre la polio et les toutes premières personnes à avoir été séropositives. La corrélation qu'il a établi est invalide :
 - a. De nombreux cas ne sont pas vérifiés,
 - b. Des cas supposés se sont déclarés dans des régions du Congo où soit la vaccination n'était pas proposée soit le vaccin était administré dans des régions où il n'y avait pas de cas.
 - c. La plupart des cas avaient été enregistrés dans les villes de Kinshasa et Kisangani, villes dans lesquelles les structures médicales étaient les meilleures et les plus accessibles. Des cas auraient pu se déclarer dans des régions plus reculées sans être enregistrés. De plus, le « vaccin CHAT » utilisé au Congo, a été testé cliniquement aux Etats-Unis ainsi que dans certains pays européens, où des cas de VIH ne s'étaient déclarés qu'une dizaine d'années après et où il n'était pas question de ces fausses corrélations.
3. **Ce documentaire fourni des témoignages incomplets de la part de congolais et d'européens, quelques 45 ans après les événements.** Tous les scientifiques aujourd'hui de ce monde, qui auraient travaillé sur le « vaccin CHAT » aux Etats-Unis, en Belgique ou au Congo confirment que les cellules de rein de chimpanzés n'ont jamais été utilisées pour produire le vaccin et que le « vaccin CHAT » n'avait jamais été fabriqué à Stanleyville. Il aurait en effet été difficile pour des non-scientifiques, qui n'appartenaient pas au laboratoire virologique, de distinguer les deux processus. Le « vaccin CHAT » a été envoyé du Wistar Institute au LMS, où il a été dilué pour diverses campagnes d'immunisation. Il existe plusieurs articles comportant des témoignages de scientifiques et de laboratoires soutenant cette thèse. Les quelques scientifiques interrogés dans le documentaire, se sont vus à l'écran et ont déclaré que les extraits d'interviews utilisés avaient été sortis de leur contexte, afin de soutenir une thèse qui n'était pas du tout la leur.
4. **Le documentaire écarte les résultats de la classification phylogénétique, conduite par des laboratoires indépendants.** Ceux-ci laissent à penser que la mutation du SIV en VIH s'est produite aux alentours de 1931. Bien que certains scientifiques proposent d'autres dates, les calculs prouvent toujours que la mutation s'est produite bien avant la vaccination antipoliomyélitique par le « vaccin CHAT ».
5. **Le documentaire n'aborde pas de façon rigoureuse l'hypothèse de la viande de gibier africaine.** En effet, la viande de gibier telle que la viande de gorilles, de chimpanzés et de singes est couramment consommée au Congo et, chasseurs ainsi que bouchers sont en contact du sang de ces animaux lorsqu'ils manient les carcasses. La transmission naturelle d'un lentivirus entre espèce de primates est répandue. D'ailleurs, très récemment un autre virus appelé « virus foamy du singe » (Simian Foamy Virus SFV) a contaminé des chasseurs de gibier.